

SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON



“ Il y a en ces lieux moult grottes ou
cavernes dans la roche : ce sont antres
fort humides et à cause de cette
humidité et obscurité on n’ose y entrer
qu’avec grande troupe et quantité de
flambeaux allumés”.

Bonyard, avocat à Bèze 1680

NOUVELLE SÉRIE
Tome VII - Fascicule 3

1968

LES ACTIVITES DU CLUB EN 1968

Côte-d'Or -

Explorations :

Au Creux-Percé de Pasques, nous avons poursuivi l'exploration, commencée l'année dernière, des différentes digitations du "Puits Malard". Le point extrême atteint se trouve à 52 mètres au-dessus de la base de la cheminée. La description de l'ensemble, avec topographie, doit paraître dans un prochain bulletin. La cheminée a été déséquipée.

Près de Barjon, une nouvelle cavité a été explorée et topographiée. Une seconde est en voie d'exploration.

Plusieurs dimanches ont été consacrés au déblaiement d'une petite cavité située dans le Val Courbe. Les travaux ont été interrompus par l'hiver. D'autres travaux ont été entrepris au Gouffre de Quemigny-Poisot.

Le laboratoire de Géologie de Dijon a fait appel à deux reprises au Spéléo-Club pour explorer des cavités récemment ouvertes dans la région beaunoise. La première a été mise à jour par les travaux préparatoires à l'établissement d'un lotissement de "Castors", à Savigny-les-Beaune. La seconde, ou plutôt les secondes puisqu'il s'agit d'un alignement de puits dont le plus profond fait une vingtaine de mètres, ont été découvertes au cours des travaux de l'Autoroute A6, dans la même région.

Activités des Sections :

Après s'être attaquée à la Grotte de la Fontenotte (Plombières-les-Dijon), où une nouvelle galerie a encore été découverte cette année, les membres de la section de Plombières ont entrepris de dégager l'entrée de la rivière souterraine dite "Rivière du Contard" (voir article ci-joint).

La Section de Santenay a exploré au mois de Juillet une grotte découverte dans la Carrière Chaussin (commune de Chassay).

Secteur Plongée :

L'exploration des différents siphons de la rivière souterraine de Bèze, qui s'avère passionnante, a progressé cette année. Elle a été interrompue par la mauvaise saison et par des difficultés techniques.

mais elle devrait reprendre prochainement.

A l'abîme de Bévy, une plongée de reconnaissance a été effectuée dans le siphon aval, sans succès. Au fond de la Grotte d'Antheuil par contre, le ruisseau a pu être remonté, par une succession d'étroits conduits noyés, sur une quinzaine de mètres, au-delà desquels on fait surface dans une petite galerie. Celle-ci a été suivie sur 30 mètres, jusqu'à une nouvelle voûte mouillante.

Spéléo-Secours :

Le Docteur CASTIN a été chargé par la F.F.S. de coordonner à l'échelon national tous les efforts faits en cette matière par les groupes locaux.

Au niveau régional, plusieurs exercices ont été faits, tant au sein du Club (Creux-Percé) que dans le cadre du Plan DRSEC (exercice de Melin). Le Spéléo-Club a activement participé en Novembre aux efforts faits pour essayer de sortir le corps de Jacques GOUGET du gouffre du Paradis.

Initiation :

Comme chaque année, le Club a été sollicité par divers groupements pour encadrer des sorties d'initiation.

Il convient de signaler particulièrement l'encadrement d'un camp Scout dans les Corbières par S. DERAÏN et X. MARCONNE cet été.

De plus, le Spéléo-Club a été chargé par l'A.B.C. de l'organisation d'un cycle d'initiation, qui a débuté par des séances théoriques animées par J. DELANCE avec l'aide de B. CANNONGE et P. CASTIN, les sorties devant intervenir à partir de Janvier 1969.

Enfin, sur la demande du Groupe Chantaliste, du C.E.G. de Chenove, et de la M.J.C. de Talant, nous avons organisé des conférences sur la Spéléologie avec projection de diapositives et de court-métrages.

Congrès :

Une délégation de 16 membres du Spéléo-Club de Dijon a pris part au VIII^e Congrès National de Spéléologie, qui s'est tenu en Septembre à Draguignan (Var). Les commissions de Spéléologie physique et de Biospéléologie ont été présidées respectivement par deux membres du Club.

R. CIRY et R. HUSSON. R. CIRY a d'autre part présenté une carte hydrogéologique et spéléologique de la Bourgogne, tandis que P. CASTIN projetait un film sur le Secours en grotte.

Divers :

L'accès de la Grotte du Contard a été réglementé afin d'en protéger la faune, notamment les chauve-souris, dont une colonie a été mal-traitée par des vandales, et d'essayer d'y implanter différentes espèces.

Une autre grotte a été fermée, aux fins d'études microbiologiques menées par Mr. le Professeur V. CAUMARTIN. Il s'agit d'une petite cavité s'ouvrant dans la Combe de Chambolle-Musigny, la Grotte aux Fées.

Les fouilles du Cellier des Ducs, commencées au printemps sur le plateau de Talant, se poursuivront en 1968.

Jura -

Plusieurs sorties d'entraînement ont été faites dans les grottes et les gouffres du Jura. Le Creux de Jardel (Chaffois), le Gouffre de Lachenau (Trépot), le Gouffre du Paradis (Trépot), le Gouffre de Vaux (Geraise), le Gouffre de la Baume Ste Anne (Ste Anne), etc... ont reçu notre visite. Celui de la Baume Ste Anne a été topographié.

Espagne -

Claude MUGNIER a brillamment soutenu sa thèse de 3^e cycle, le 11 Mai 1968, devant un jury composé par Mr. le Doyen CIRY (Président et Rapporteur), et Mrs P. RAT et H. TINTANT (Examineurs). Son mémoire, qui a pour titre "le Karst de la région d'Ason et son évolution morphologique (Santander, Espagne)", est sans doute un des premiers à traiter de façon aussi complète de l'étude de tout un massif karatique. Les formes de surface, les réseaux souterrains et leurs remplissages, l'hydrographie, y sont décrits et interprétés en fonction de la structure de la région et des climats divers qu'elle a successivement connus. Il est complété par un inventaire des cavités, accompagné de plans. Cette étude constitue un jalon précieux pour les recherches que le Spéléo-Club de Dijon effectue dans cette partie des Monts Cantabriques.

Au cours de l'expédition de l'été 1968, quatre réseaux principaux ont été explorés et topographiés. Il s'agit de la Cueva Fresca, de la Cueva Canuela, de la Cueva de l'Agua, et surtout du Gouffre JUHUE

dans lequel, à la cote -580m, il a été découvert un étage de grosses galeries fossiles, qui ont été suivies sur plus de 2 kilomètres. Au cours des vacances de Noël, une courte expédition a été consacrée à la topographie de la Cueva Canuela. Les résultats de ces explorations seront exposés dans un des prochains bulletins.

Travaux du Spéléo-Club, Section de Plombières, à la "Rivière du Contard" :

Il y a deux ans, quelques membres du S.C.D. avaient découvert une rivière souterraine à Plombières-les-Dijon, dans un champ situé au bas du plateau du Contard. Ils n'avaient alors pu remonter cette rivière que sur 50m environ.

Depuis, le propriétaire avait rebouché entièrement le trou d'accès, qui l'empêchait d'exploiter son champ.

Au mois d'octobre 1968, la section de Plombières du S.C.D. obtint la permission de déblayer la résurgence de cette rivière. Les travaux de déblaiement furent terminés le 27 Octobre 1968. La rivière se trouve à une profondeur d'environ 6m, et, à cette partie extrême sa largeur est d'environ 3m50. Les pluies fréquentes ayant maintenu un niveau d'eau élevé, il ne nous a pas encore été possible d'explorer la galerie creusée par cette rivière. Cela sera fait dès que possible, bien entendu.

Actuellement, il nous reste encore à aménager le trou d'accès afin qu'il soit le moins gênant possible pour le propriétaire du champ. Cet aménagement sera réalisé au moyen de bidons scellés, formant un conduit d'accès réduit à 80 cm de diamètre.

Spéléo-Club Plombières.

SOUS LE PLANCHER
ORGANE DU SPELEO - CLUB DE DIJON
1950 EN 1950

SOMMAIRE

- G. MAGNIEZ - Les stations de Stenasellus virei Dollfus (Crustacé Isopode troglobie) p. 38-40, avec 7 planches.
- C. MUGNIER - Un réseau uniquement orienté par la tectonique ; la rivière souterraine de Val Suzon. (Côte d'Or) (suite et fin)p.41-44
- G. DORADE - Grotte du Contard, (n° C.O. I29), Plombières-les-Dijon.
-

Le rédacteur et le Gérant, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leurs sont adressés, laissent aux auteurs une entière liberté d'expression, mais il est bien entendu que les articles notes et dessins n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont rigoureusement réservés.

Janvier 1969

Nouvelle série, Tome 7
Fascicule 3
Juillet - Septembre 1968

Liste des stations de Stenasellus vireiDépartement de l'Ariège (09)

par G. MAGNIEZ

- 4 - Grotte de Moulis (B)
- 6 - Grotte de l'Estelas (B)
- 9 - Grotte du Tuc d'Audoubert (C)
- 12 - Grotte de Peyort-(B)
- 14 - Grotte de Sainte-Hélène (C)
- 19 - Puits de la Mate (B)
- 24 - Ruisseau souterrain d'Aulot (C)
- 27 - Tute de Jovis supérieure (C)
- 28 - Tute de Coumaratte (C)
- 29 - Gouffre du Plagnol de la Plagne (B)
- 30 - Grotte Caujolle (C)
- 31 - Gouffre de Lacoste (C)
- 32 - Grotte inférieure de Liqué (B)
- 33 - Grotte de Sainte Catherine du milieu (B)
- 36 - Gouffre du Bourdal (C)
- 38 - Grotte Foulquier à Salège (B)
- 39 - Aven de Sainte-Catherine (B)
- 40 - Source de Salège (B)
- 41 - Galerie artificielle de Couflens de Betmajou + (C)
- 42 - Grotte des Trois-Frères (C)
- 43 - Grotte d'Audinac (C)
- 44 - Fontaine des Oiseaux (B)
- 45 - Source et abreuvoir de Peyort (B)
- 46 - Source à Durban-sur-Arize ++ (C)
- 48 - Source captée d'Arbosec (C)
- 52 - Aven du Tuc des Mandres (C)
- 54 - Gouffre du Sauvajou (C)
- 60 - Source de Millas (C)
- 61 - Fontaine de la Bièle (B)
- 63 - Ruisseau de Gamas (C)
- 64 - Grotte de Lespiougue (C)
- 66 - Gouffre de la Coume-Ferra (B)
- 67 - Grotte inférieure de Montagagne (C)
- 68 - Rivière souterraine d'Aliou (B)
- 69 - Tute de Jovis inférieure (C)
- 70 - Puits à Eycheil (C)
- 72 - Cigalère des Trinquets (C)
- 74 - Nappe alluviale du ruisseau de Lachein + (B)
- 75 - Nappe alluviale du Nert + (C)
- 77 - Nappe alluviale du Salat à Salau + (C)

Département de la Haute-Garonne (31)

- 3 - Grotte du Mont de Chac (B)
- 7 - Gouffre du Poudac-Gran (B)
- 11 - Grotte de l'Espagne de Saleich (B)
- 15 - Grotte de Gourgue (B)

- + Stenasellus virei boui n. subsp.
- ++ " " virei n. subsp.
- +++ " " angelieri n. subsp.
- ++++ " " buchneri (Stammer) 1936

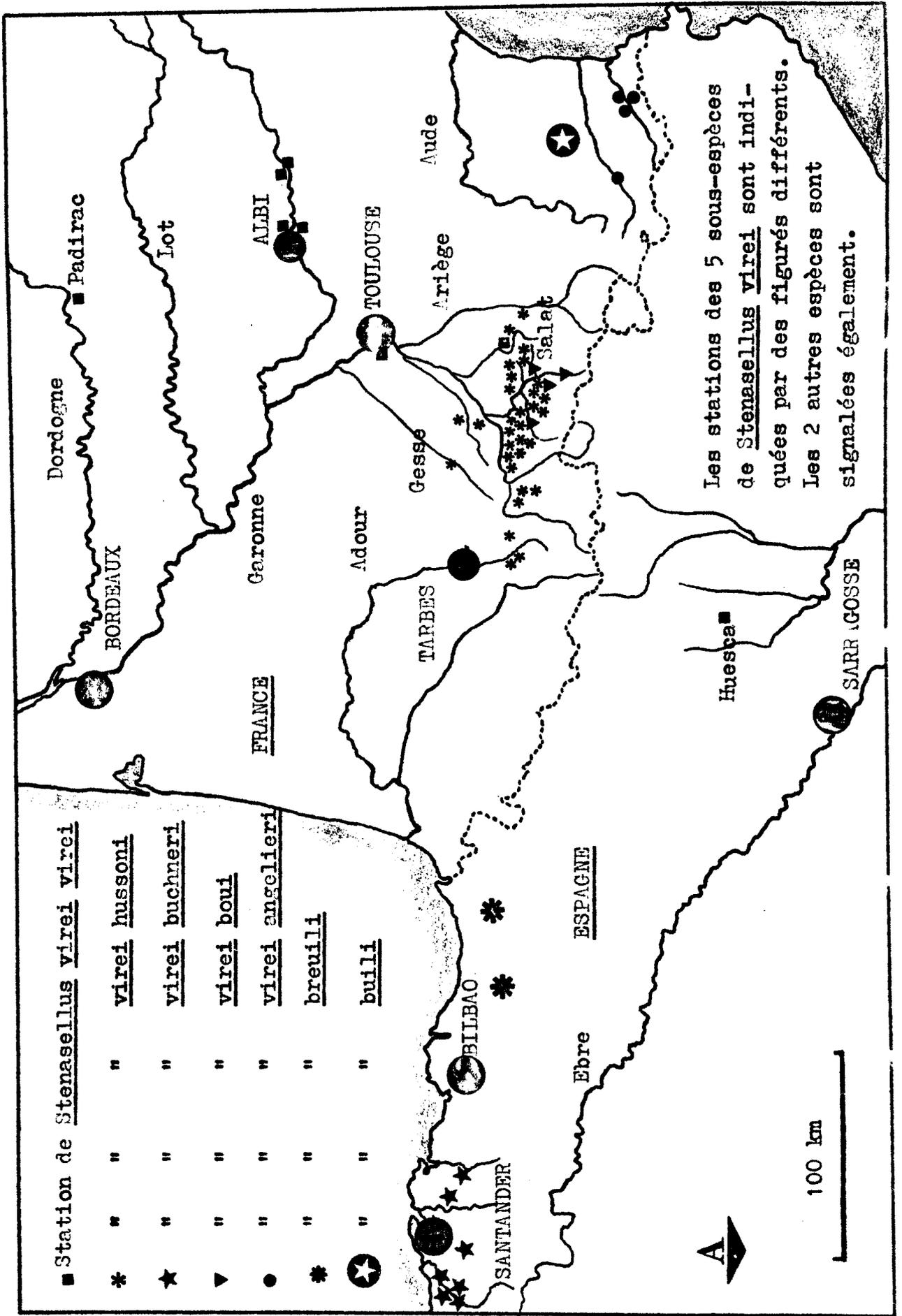
Les autres stations sont celles de St. virei hussoni

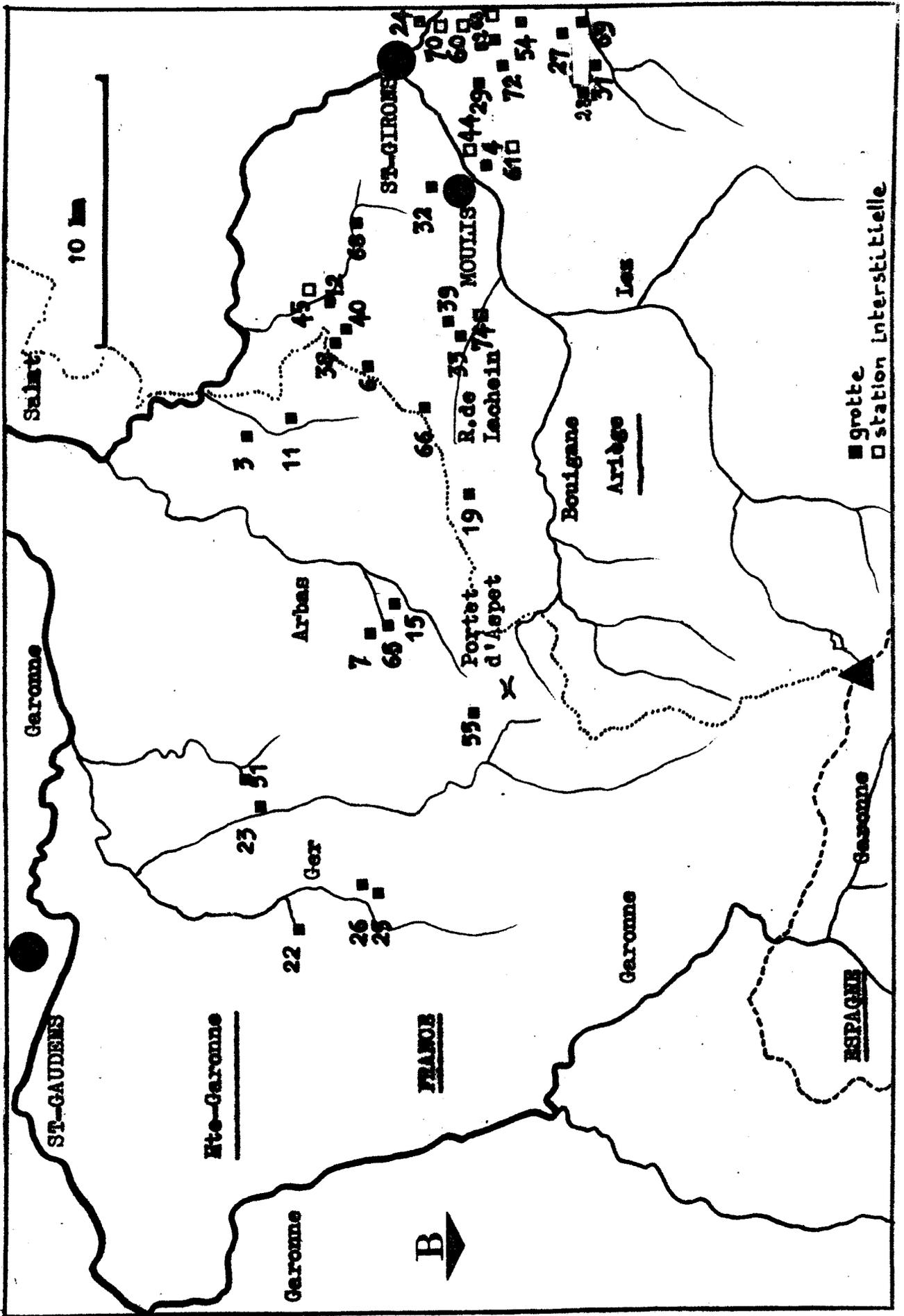
En avril 1968, c'est-à-dire après la rédaction de cet article, 5 stations supplémentaires du Crustacé avaient été mises en évidence, ce qui porte la liste à 82 Stations. Deux d'entre elles sont hyporhéiques la troisième est une source et les deux dernières sont des grottes, l'une de l'Ariège, l'autre de la province de Santander. Elles seront répertoriées ultérieurement.

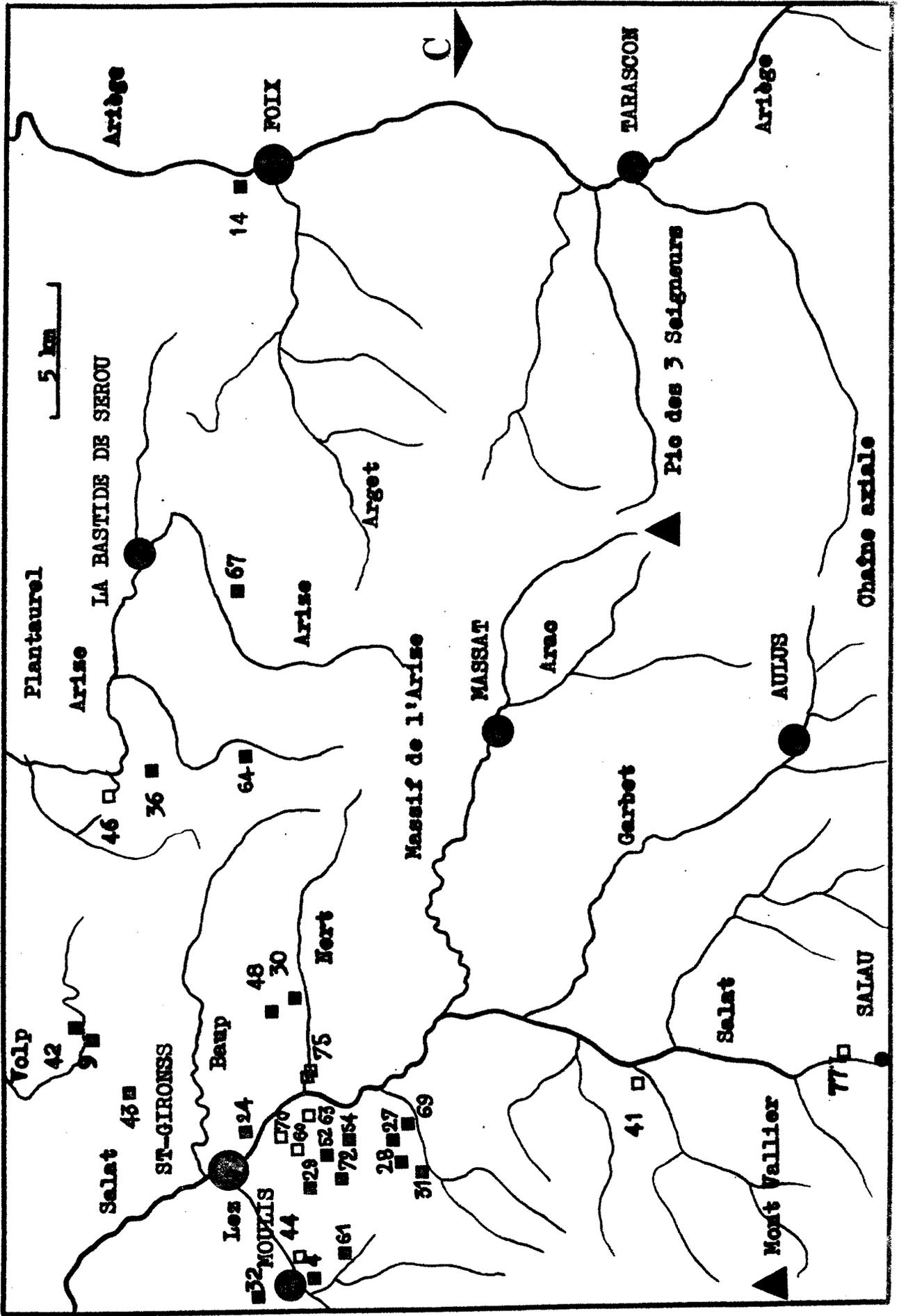
Second additif à la liste des stations de Stenasellus virei

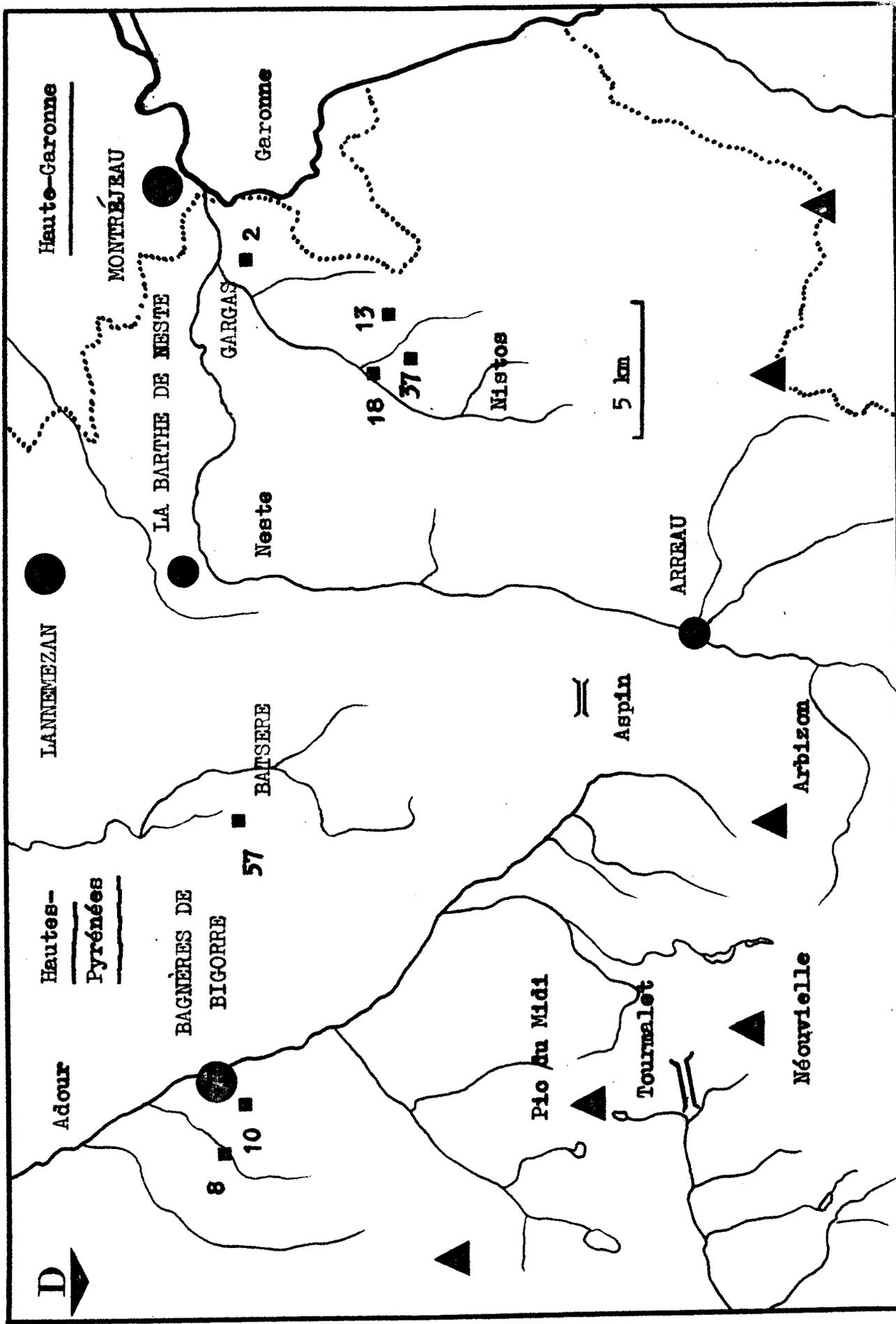
- a) Dans le courant de 1968, un chercheur de Barcelone signale qu'il a observé l'espèce dans au moins 7 grottes de Catalogne. La liste de ces nouvelles stations paraîtra prochainement dans un périodique espagnol.
- b) En décembre 1968, E. ORTIZ signale la capture de Stenasellus virei buchneri (Stammer) dans 3 nouvelles cavités de la région karstique de Matienzo (Santander).

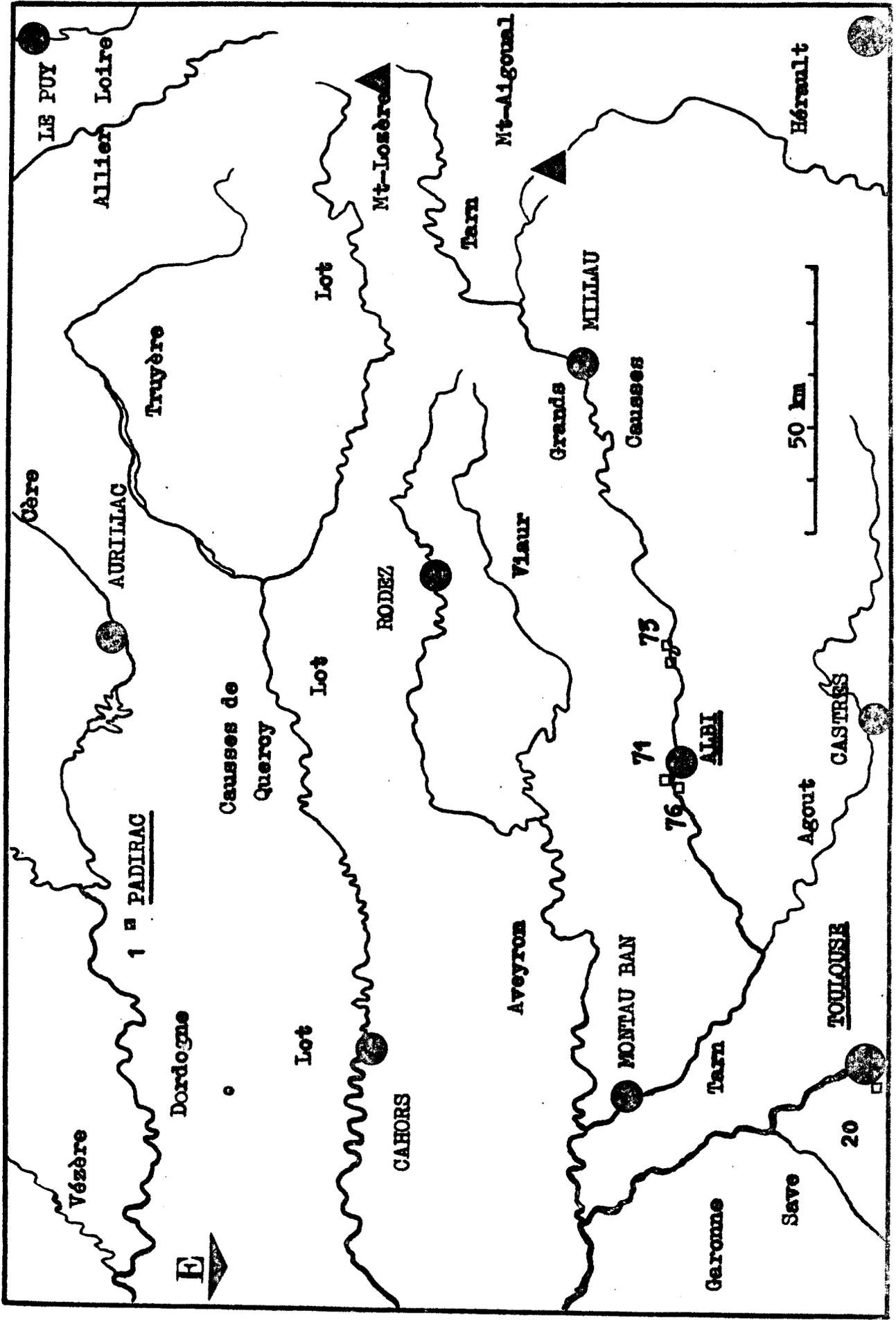
TABEAU 2

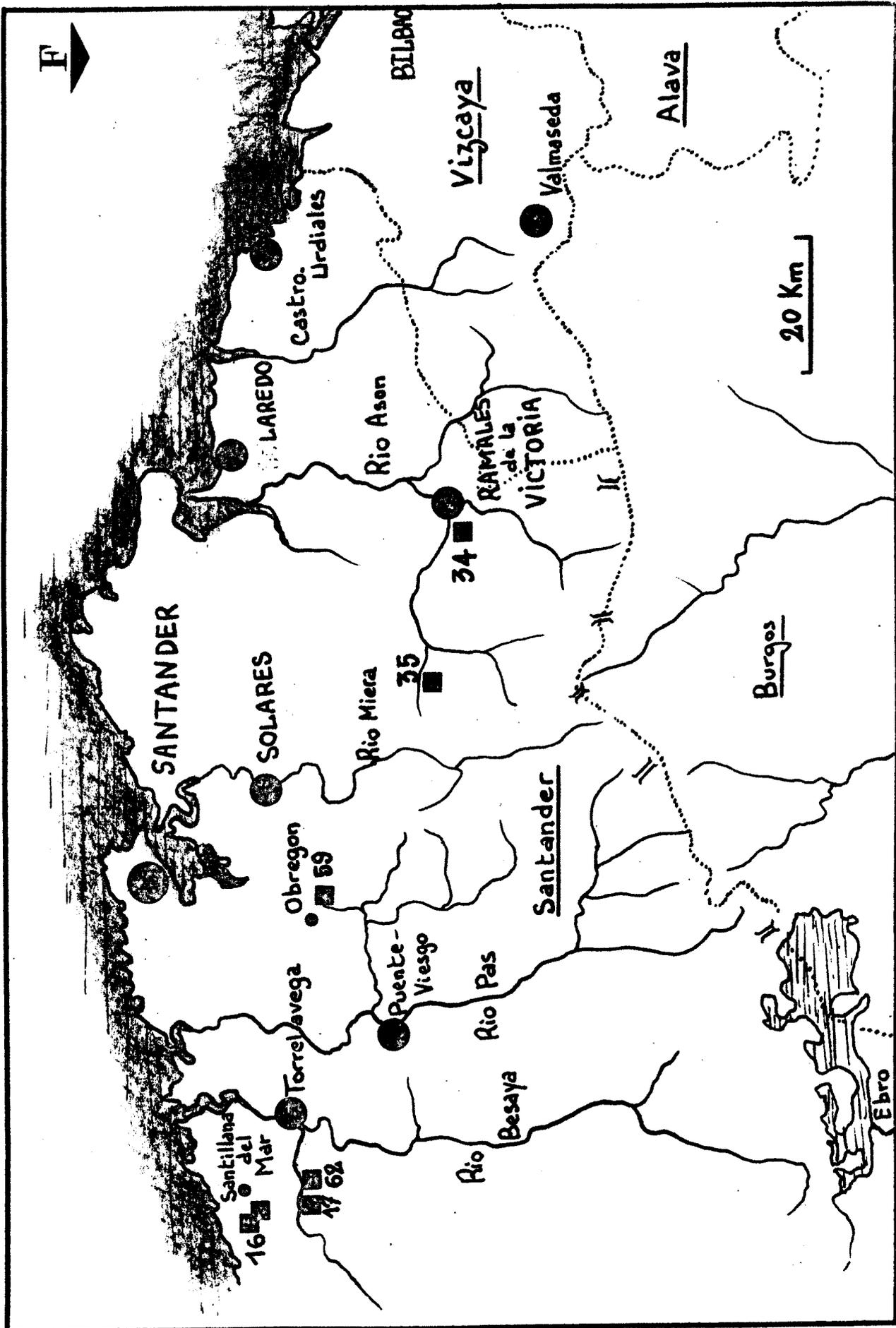


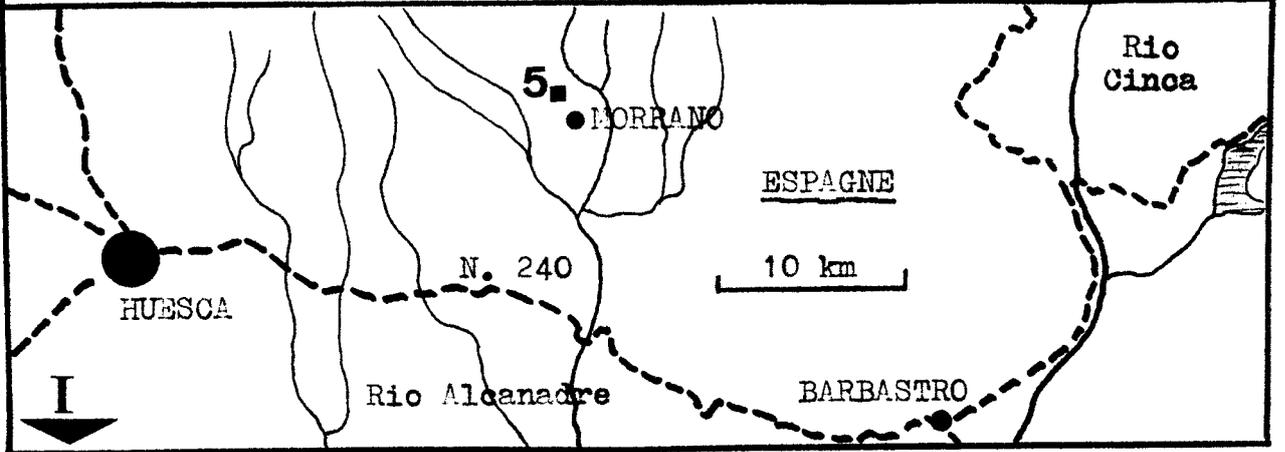
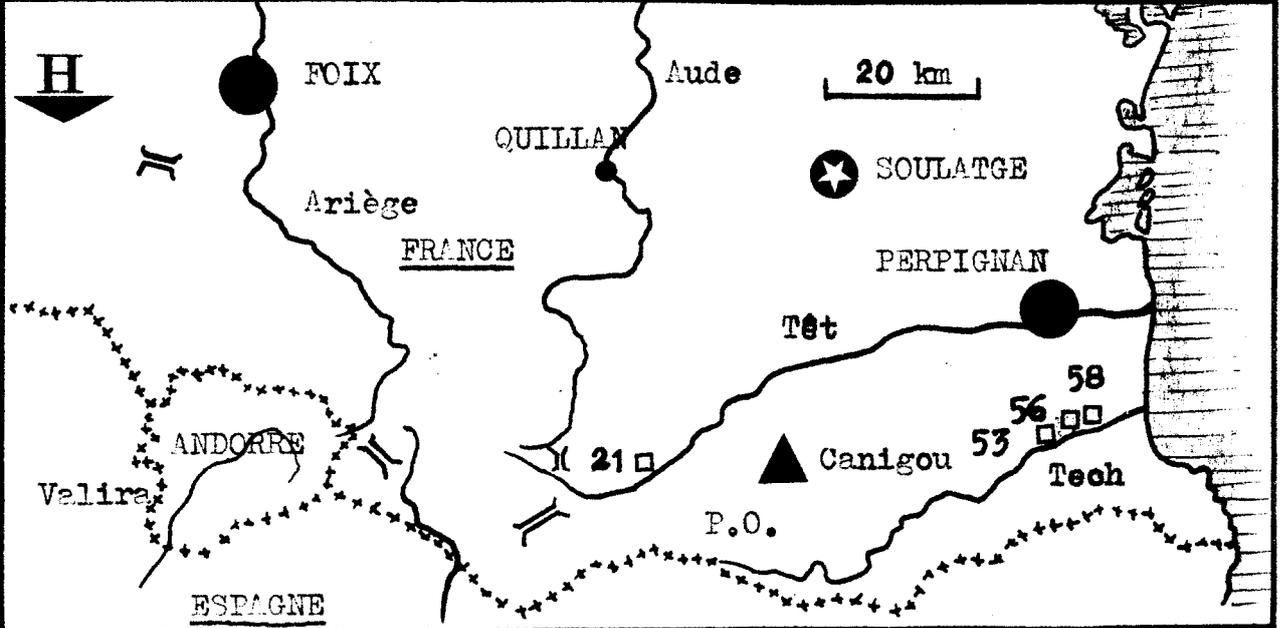
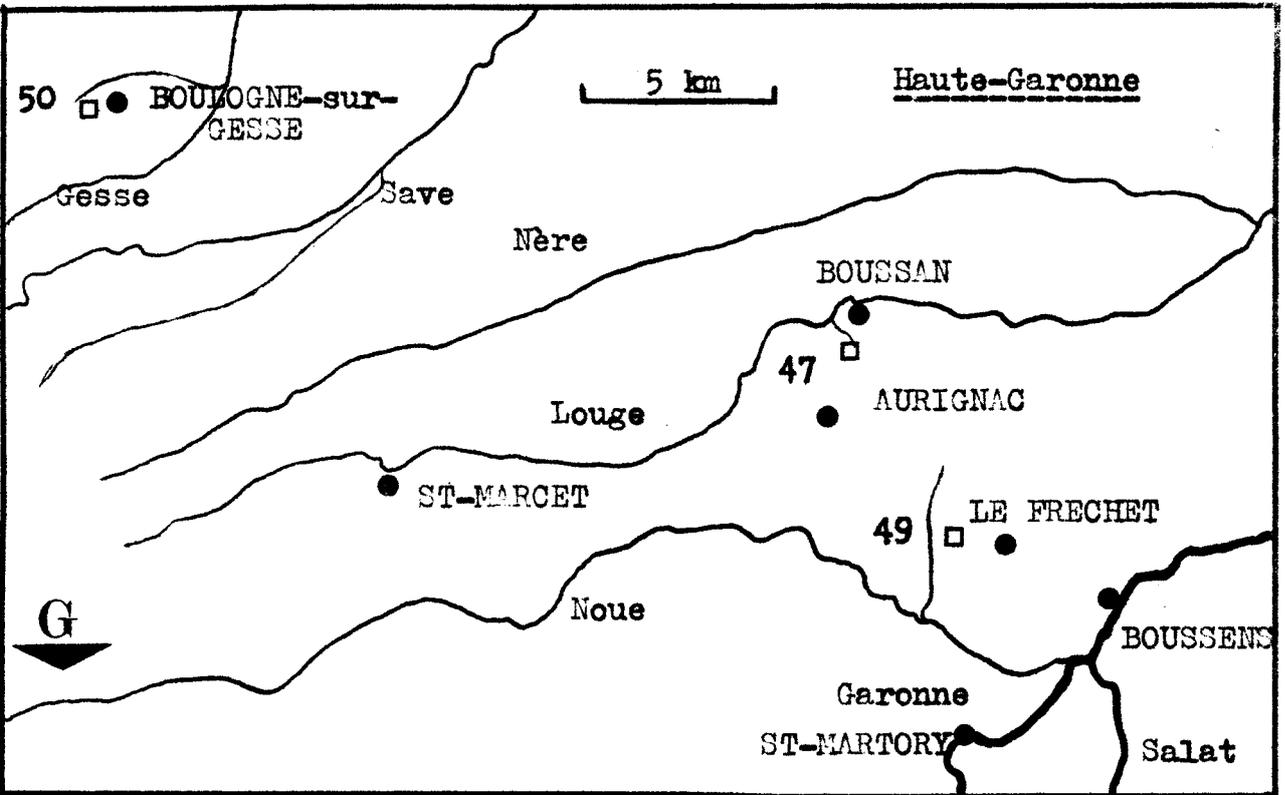












eaux dans le Suzon. Ces dernières, qui semblent ne plus fonctionner actuellement, pourraient également constituer la réapparition de la rivière souterraine.

Après les pluies, le "boyau de la perte" ne peut évacuer toute l'eau de la rivière qui envahit alors la "galerie semi-active" jusqu'au "lac de l'entrée" qu'elle fait monter plus ou moins haut. Ce dernier devient alors siphonnant. A ce moment, l'eau est visible au fond d'un petit puits situé à une vingtaine de mètres de l'entrée. C'est une petite construction en maçonnerie de 1m de profondeur adossée à la falaise extérieure. Au fond débouche un boyau impénétrable par lequel l'eau arrive. L'écoulement du "lac de l'entrée" est très long car il se fait directement dans les alluvions du fond de la vallée, le boyau du petit puits ne constituant qu'un trop-plein. Les fréquentes mises en charge du "boyau de la perte" et l'écoulement très lent du "lac de l'entrée" expliquent que ce plan d'eau siphonne presque toute l'année, à l'exception de la fin de la saison sèche.

Si la crue est longue, l'eau vient sortir par l'entrée, d'abord au pied de la paroi droite, puis exceptionnellement par le boyau du "bouchon".

Actuellement, on ne connaît qu'un affluent de la rivière. Il s'agit du cours d'eau de la "galerie de la cascade disparue" qui vient se jeter, par un petit rapide, en rive gauche de la rivière, là où elle forme un plan d'eau assez profond. La chute de cette arrivée d'eau s'entend d'assez loin. Lors des périodes vraiment sèches, elle cesse de couler, d'où son nom. S'agit-il du trop plein d'un cours pérenne coulant plus bas ? Il est difficile de le dire actuellement.

Comme le montre le report du plan de la grotte sur la carte géologique dressée par F. IRR (1966 fig. 2), la rivière souterraine de Val Suzon coule dans une lanière de terrains effondrés entre 2 failles en longeant la fracture limitant à l'Ouest cette lanière (fig. 5). Le cours souterrain circule dans les calcaires du Bajocien moyen (I) et sort dans le fond de la vallée. La résurgence est holokarstique (2). En effet, le Suzon sert de niveau

(1) ensemble de formations groupées, dans la stratigraphie de F. IRR (1966 fig. 3), sous la dénomination de "calcaires à nubéculaires" qui sont épais d'une vingtaine de mètres. Les chailles de la partie supérieure de ces derniers ont été observées uniquement à l'amont : au début de la boucle décrite par la rivière et au milieu de la "galerie supérieure".

(2) terme défini par R. CIRY en 1961

de base car les marnes gréso-micacées du Lias supérieur sont situées 25m environ sous le niveau du thalweg.

V Remplissages

Les remplissages sont très réduits dans cette cavité active. Mais avant de les examiner, signalons la présence, à l'entrée, d'un talus de cailloutis à éléments jaunes contenant une petite faune de micromammifères comportant quelques espèces caractéristiques du Pléistocène supérieur. Cette microfaune, découverte et étudiée par J. CHALINE en 1963, fera l'objet d'une publication ultérieure.

a) Les alluvions

La rivière amène le long de son lit un peu de sable et quelques graviers. De l'argile se dépose au fond du "lac de l'entrée".

b) Les éboulis

Les "calcaires à nubéculaires" ayant une très bonne tenue, les éboulis sont rares.

Comme les galeries sont généralement hautes et étroites, on a parfois des décollements de plaques rocheuses à partir des parois. Le rôle des diaclases est primordial dans ce processus. Les plus spectaculaires de ces décollements sont ceux de la deuxième cheminée (ch 2) et du passage de la "boîte aux lettres".

A l'inverse, le "bouchon" de l'entrée est formé uniquement de dalles décollées du plafond et empilées les unes sur les autres. C'est le seul endroit de la grotte où on trouve ce type d'éboulis du à la stratification car, exceptionnellement, la galerie est plus large que haute.

c) Les concrétions

Les concrétions classiques de calcite sont très rares et extrêmement réduites.

Par contre, au plafond de la galerie du "lac de l'entrée" et de celle qui lui fait suite vers la sortie, les formations dites "en pis de vache" constituent un ensemble curieux (I). Il s'agit de stalactites massives dans lesquelles il est extrêmement facile d'enfoncer le doigt ! Il serait intéressant (I) il est possible que ce soient ces concrétions dont LUCANTE (1892 p. 94) parlait quand il signalait les "curieuses stalactites" de l'entrée de la grotte.

d'étudier la nature minéralogique de ce type de concrétion qui se rattache au mondmilch. Il est à peu près certain qu'un régime noyé, au moins périodiquement, est nécessaire à sa formation. En effet, que ce soit dans cette grotte ou dans les autres de la région, les concrétions en pis de vache sont exclusivement localisées aux zones présentant ces conditions hydrologiques. Il est possible que le mondmilch formé soit une cristallisation flottante se concentrant petit à petit en certains points saillants du plafond noyé (petites stalactites de calcite formées antérieurement par exemple).

VI Biospéologie

L'entrée a été prospectée par P. PARIS en 1915 et en 1919 (JEANNEL et RACOVITZA 1929 p. 394):

Le 30-5-1915 : présence de quelques chauves-souris; récolte d'un Parachordodes violaceus mâle, de Bythinelles et de quelques Niphargus virei CHEVREUX.

Le 25-5-1919 : absence de chauves-souris ; présence d'un nid de Troglodytes; récolte d'Araignées et de Thysanoures sur les parois; récolte d'Oligochètes, de Niphargus, de Coléoptères et d'Hémiptères sous les cailloux inondés par la rivière sortant au pied de la paroi de droite.

L'intérieur de la cavité n'a fait l'objet d'aucune prospection systématique. Cependant, le 16-10-1966, en rampant dans le "boyau de la perte", j'ai observé la présence d'assez nombreux crustacés isopodes aquatiques. Ces derniers présentaient la particularité de ramper sur le plancher rocheux du conduit, indifféremment dans l'eau, à l'air libre ou à la limite des 2 milieux. Ils appartenaient probablement à l'espèce Caecosphaeroma burgundum DOLLFUS. Mais il sera indispensable d'examiner des individus récoltés pour s'assurer de leur détermination spécifique.

Conclusion

Ainsi, la rivière souterraine de Val Suzon est la plus importante de la Côte-d'Or. Son étude s'est révélée attachante à plusieurs points de vue : influence primordiale de la tectonique sur la direction et le facies des galeries, fonctionnement hydrologique intéressant, formation de curieuses stalactites se rattachant aux concrétions de type mondmilch.

D'autre part, cette rivière est le débouché d'un vaste réseau souterrain auquel se rattache très probablement le Creux Percé, excavation

située à un peu plus de 3km seulement de la résurgence. Des explorations ultérieures permettront peut-être un jour d'effectuer une jonction entre les 2 grandes cavités.

BIBLIOGRAPHIE

- Anonyme - 1939 - 1943 - Travaux du Groupe Casteret de Dijon, Spelunca Bulletin de la Société Spéléologique de France, X, p. 66-74.
- Anonyme - 1957-1959 - Catalogue des cavités de la Côte d'Or, Sous le Plancher, 1957, 6, p. 85-89 ; 1958, 1, p. 2-7 ; 1958, 2, p. 33-34 ; 1958, 3, p. 46-48 ; 1959, 1, p. 9-13 ; 1959, 2, p. 29-31 ; 1959, 3-4, p. 45-48.
- Anonyme (H. BERGER) - 1964 - Les recherches du groupe Casteret au Creux-Percé de Pasques, Sous le Plancher (2), III, 3, p. 44-51 (texte de la publication Anonyme 1939-1943 N.B. la topographie n'est pas celle de cette dernière, mais celle de l'article de CURTEL et DRIOTON 1911).
- CURTEL (G.) et DRIOTON (C.) - 1911 - Gouffres et cavernes de la Côte-d'Or, Dijon et la Côte d'Or en 1911, 40e Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences, Dijon 1911, I, Jacquot Dijon, p. 101-122.
- DRIOTON (C.) - 1897 - Les cavernes de la Côte d'Or, Mémoires de la Société de Spéléologie, VIII, 27 p.
- GUERIN (H.P.) - 1936 - Puits Mallard, Commune de Pasques, Spelunca Bulletin de la Société Spéléologique de France, VII, p. 24-25.
- IRR (F.) - 1966 - Essais de sédimentologie expérimentale dans des alluvions torrentielles (vallée du Suzon, Côte d'Or), thèse de 3e Cycle, Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences de Dijon, ronéotypé, 158 p.
- JEANNEL (R.) et RACOVITZA (E.G.) - 1929 - Enumération des grottes visitées 1918-1927 (septième série), Biospéologica LIV in Archives de Zoologie expérimentale et générale LXVIII, 2, p. 293-608.
- LUCANTE - 1882 - Essai géographique sur les cavernes de la France et de l'Etranger. France : régions de l'Est, du Centre, du Nord et de l'Ouest. Germain et Grassin, Angers, 202 p.

Grotte du Contard, (n° C.O. I29), Plombières-les-Dijon!

(voir Sous le Plancher, n° 5-6 I956)

par G. DORADE

Entre la Salle n° 2 et la Salle n°3 (celle ayant les 3 cheminées donnant à l'extérieur), il existe 3 passages ;

1) une petite galerie débouchant à 6m de haut dans la salle n° 2

2) une chatière, se situant à gauche du laminoir, et faisant partie du lot des points les plus bas de cette grotte.

3) un laminoir de 30 à 50cm de haut, 8m de large, et de 3 à 4m de profondeur.

Ce laminoir a, depuis deux ans déjà, attiré mon attention ; l'ayant osculté de tous les côtés, j'ai constaté qu'il s'est formé lors de l'affaissement de 50cm environ d'un énorme bloc de 10m sur 4, et de 3 à 5m d'épaisseur. La galerie de 5m menant à la chatière a été coupée en deux, et sur la voûte, on remarque le décalage de la paroi de droite, dû à la chute de ce bloc. Derrière ce laminoir et cette chatière on tombe sur une faille, celle qui mène à la salle n°3, des traverses ont été mises par B. CANNONGE pour retenir les pierres de l'éboulis de la salle n° 3, et empêcher, par ce fait, le comblement de la faille et de la chatière ; ces pierres ont déjà comblé une grande partie de la conduite forcée (galerie de 5m menant à la chatière).

Toutes ces observations m'ont laissé supposer que, pour qu'un bloc de cette masse s'affaisse de 50cm, un vide devait exister dessous, celui-ci ayant dû être creusé par l'écoulement des eaux par la conduite forcée, galerie plongeant à 45° vers la chatière, qui est constituée, elle, par une cassure de la roche.

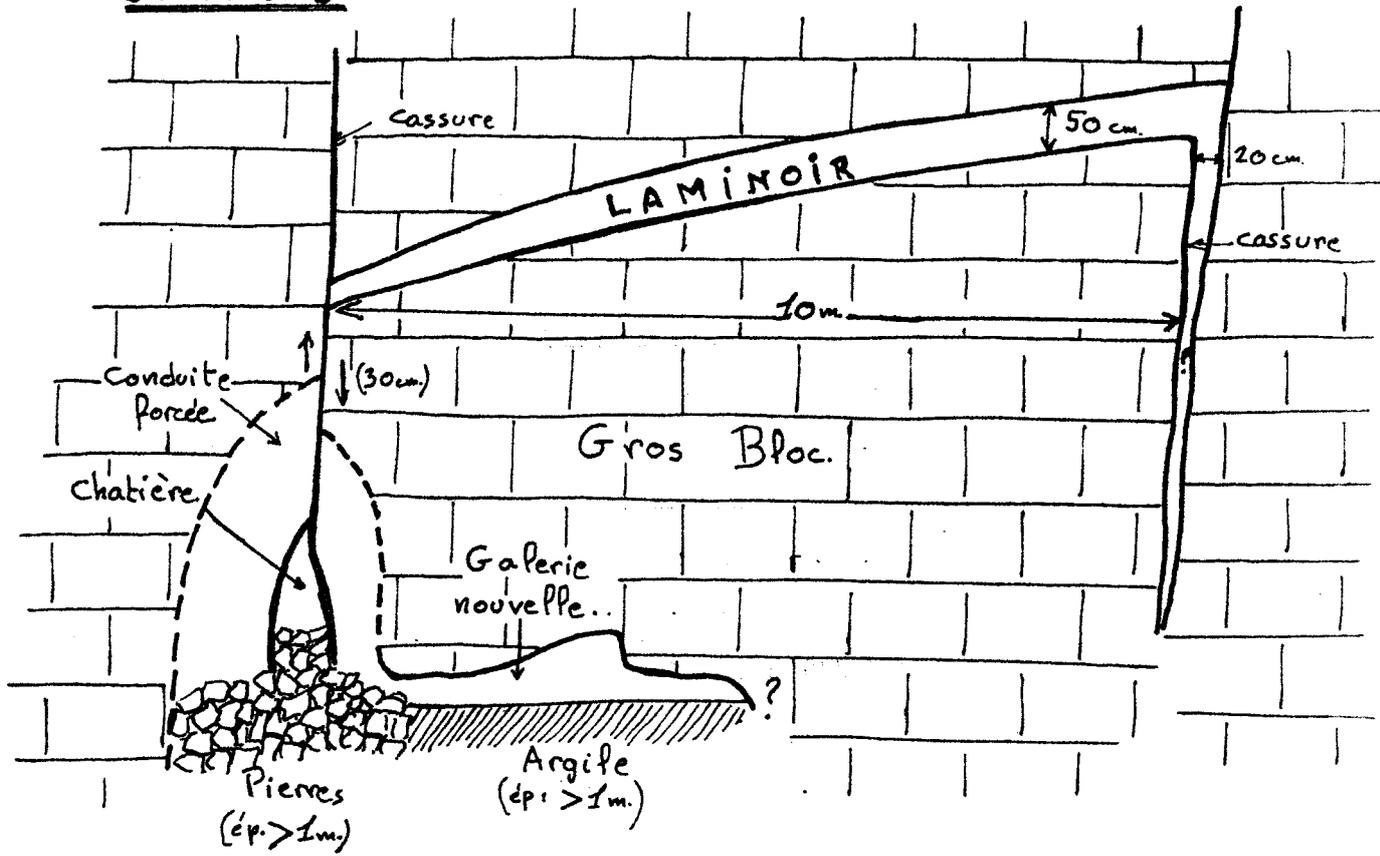
C'est dans cette galerie que B. CANNONGE et moi avons commencé nos fouilles, ce point très bas nous permettant de gagner en profondeur. Après quelques heures d'effort, nous avons commencé à dégager le début d'une voûte, sous le gros bloc effondré. Cette amorce de galerie est complètement comblée par de l'argile. Dans celle-ci, nous avons trouvé une dent de Panthère (cf. Felis pardus).

Le dimanche suivant, grâce au renfort d'une équipe nombreuse

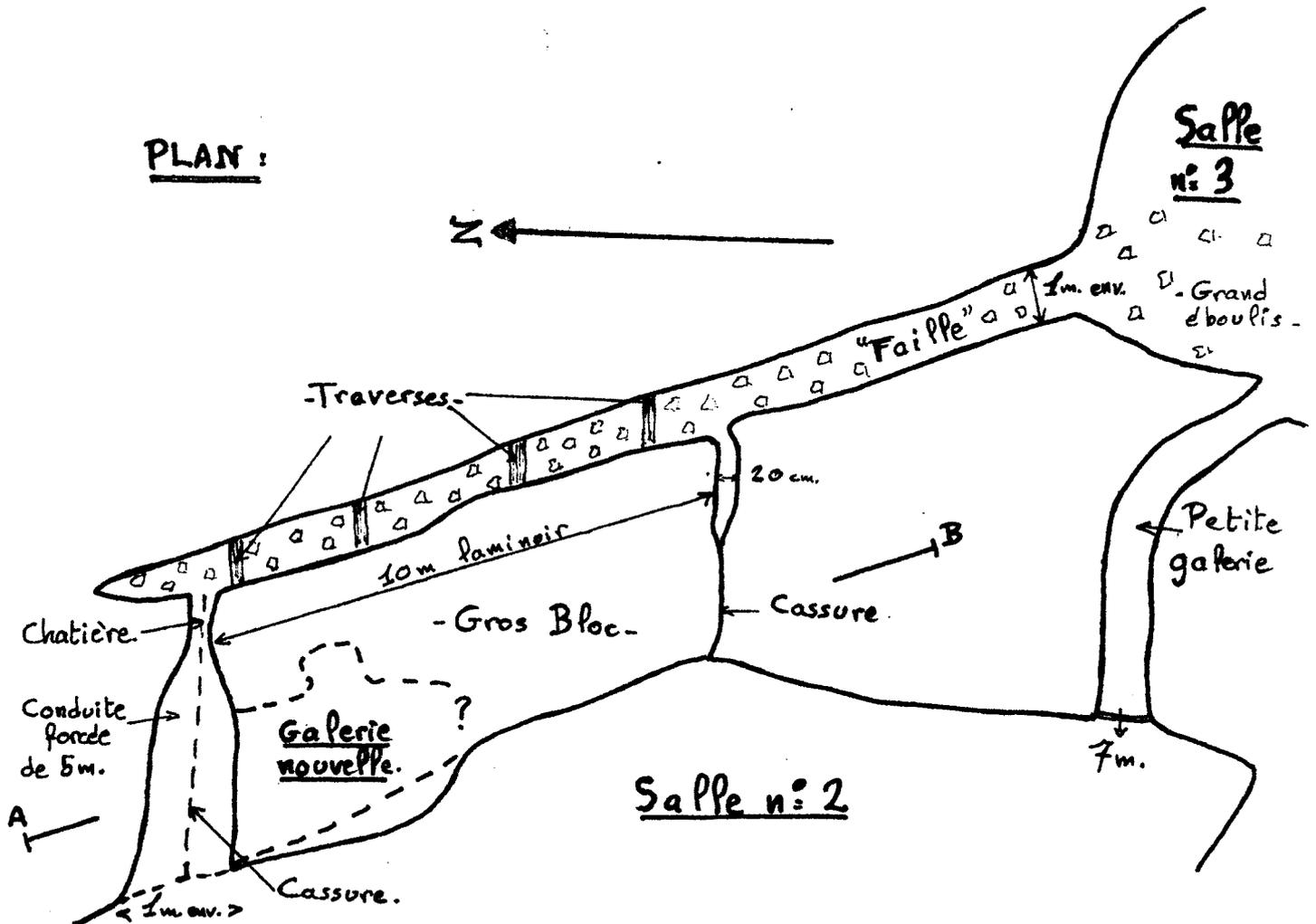
du Spéléo-Club de Dijon, nous avons progressé de 3m environ sous le bloc. Des sondages nous indiquent une forte épaisseur de glaise dans ce nouveau boyau, et des pierres dans la conduite forcée sous la chatière.

Le début de ces fouilles est très prometteur, et leur poursuite et achèvement par des équipes de notre Club nous permettra peut-être d'être récompensés de nos efforts.

COUPE A-B



PLAN :



" SOUS LE PLANCHER "

Organe du Spéléo-Club de Dijon
4, rue des Argentières DIJON

Gérant : H. TINTANT, Secrétaire Général
du S.C.D.

IMPRIMEUR : Spéléo-Club de Dijon

Abonnement : 10 frs par an
C.C.P. 633-95 Dijon